

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE SCIENTIFIQUE

Nom et Prénom : Guilleam Morgane

Age : 29 ans

Nationalité : française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Je suis ingénieure d'étude en biologie marine embarquée. Mon rôle est d'assurer la coordination et la logistique de la Science à bord de *Tara*. En d'autres mots, je m'occupe de former les scientifiques aux différents protocoles* et de les aider tout au long de l'expédition, je participe aux protocoles d'échantillonnage, j'entretiens le matériel et je m'assure qu'on ne manque de rien pour mener à bien la mission. Je suis également responsable des échantillons que l'on récolte au fur et à mesure de l'expédition ; j'assure leur bonne conservation et leurs envois réguliers.

* Sur *Tara*, un protocole scientifique permet de collecter un type d'organisme particulier avec un instrument scientifique adapté (par exemple du plancton avec un filet à plancton) ».

Quel est ton parcours professionnel ?

« J'ai débuté mon parcours par une licence en biologie et environnement à l'université Bretagne sud de Vannes, suivi d'un master en océanographie et environnements marins à Sorbonne Université. J'ai ensuite travaillé dans une association de science marine participative

pour suivre l'érosion des côtes du Morbihan, puis dans le laboratoire de biologie marine de Galway en tant qu'aide technique de laboratoire pour étudier le saumon sauvage. A la suite de ces expériences et avant de rejoindre *Tara*, j'ai travaillé en tant qu'assistante ingénieure à la station biologique de Roscoff. J'étais responsable d'une étude portant sur le développement et le comportement des larves des crustacés commercialisés (langoustes, cigales de mer, tourteaux, ...). »

Ce que tu aimes dans ton métier ?

« C'est un métier très polyvalent et stimulant ! D'une part, il me permet de me sentir utile en participant à l'acquisition de données permettant d'en apprendre davantage sur des milieux fragiles. D'autre part, j'apprends constamment sur le plan scientifique, sur la navigation, mais aussi sur la vie en collectivité à bord d'un bateau. On ne s'ennuie jamais et on fait de superbes rencontres ! »

Les difficultés de ton métier ?

« Ce n'est pas un métier classique, il y a beaucoup de contraintes personnelles et de fatigue - les week-ends et les longues nuits de sommeil sont rares sur un bateau. C'est également un métier qui reste assez précaire et instable en France. »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venue à la mer ?

« Venant d'une presqu'île, j'ai toujours été fascinée par la mer et les fonds marins. Je passais la moitié de l'année dans l'eau avec mon masque et mon tuba. C'est au fur à mesure des rencontres au cours de mes études que des personnes passionnées m'ont transmis leur fascination pour le monde presque invisible du plancton. Cela m'a rapidement donné envie de travailler dans ce domaine. »

Ton message pour les jeunes

« Il faut oser rêver, s'intéresser, essayer, se tromper, recommencer ou s'aventurer ailleurs.

On peut parfois se sentir inutile ou dépassé, mais il est essentiel de se rappeler que l'on est aussi important dans nos actions ou nos choix que n'importe qui d'autre, du moment que l'on essaie et que l'on persévère dans ce que l'on aime. »